

## Marie

Sans indulgence, Marie regarda l'image que lui renvoyait son miroir. Rien de plus commun que cette image, aucun signe particulier, rien qui ne l'aide à s'aimer ou se détester. Elle soupira, s'approcha encore du miroir, se trouva moche et pire encore passe-partout. Passe-partout, passe-partout, passe-partout... Ces mots couraient en farandole dans sa tête. Et si sa maîtresse lui demandait des synonymes de passe-partout. Que répondrait-elle ? Elle réfléchissait maintenant.

Passe-partout ?... Inaperçu.

Passe-partout ?... Une clé sans serrure mais qui ouvre toutes les serrures.

Passe-partout ?... Qui n'a pas sa moitié.

Passe-partout ?... Je m'en fous ! Je m'en fous !! Je m'en fous !!!

En regardant bien les yeux qui scrutaient son miroir, elle vit qu'ils n'étaient pas aussi ordinaires que cela. C'est vrai, leur couleur était banale, leur forme aussi mais ils donnaient l'impression que tout un monde pétillant se cachait derrière eux.

Marie cette fois recula de trois pas. Son miroir lui offrait un visage déterminé et deux nattes longues et lourdes lui prêtaient un air de sagesse. Elle répéta : « je m'en fous », saisit son cartable, ouvrit la porte et s'élança sur le chemin de l'école.



## Marie et sa maîtresse

Elle n'aimait pas l'école. C'était surtout à cause de sa maîtresse. Elle ne s'occupait jamais d'elle, elle expliquait tout à ceux qui avaient déjà compris, elle s'énervait après ceux qui ne comprenaient pas. C'était une drôle de maîtresse.

Marie se disait que si un jour elle devenait maîtresse, elle aiderait avant tout les enfants en difficulté.

En ce qui la concernait, elle savait bien pourquoi elle travaillait mal. Elle n'écoutait jamais ou presque jamais les explications de sa maîtresse. C'était tout simple, elle ne l'aimait pas, elle n'avait pas envie de lui faire plaisir, elle avait envie de l'embêter.

Et pendant que sa maîtresse expliquait les leçons, Marie rêvait de la petite cabane qui l'attendait derrière sa maison.

Marie adorait le moment qui précédait le repas du soir. Son père vérifiait alors si ses devoirs étaient bien faits, si ses leçons étaient bien sues. Il ne s'énervait jamais. C'est avec lui qu'elle avait appris à résoudre les problèmes d'intervalles. Il lui avait donné des dizaines d'exemples... expliqué... re-expliqué. C'est ainsi qu'elle était devenue la championne des intervalles. Sa maîtresse en était restée bouche bée et avait révisé son opinion sur elle. Mais c'était trop tard, Marie avait rompu tout lien affectif avec elle.

A la rentrée suivante, grâce à l'aide de son père elle changea de classe. La maîtresse était grosse et sévère. Ma-

rie l'adora car elle était juste. Pour lui plaire, elle travailla et ce fut une bonne année. Tout le monde était content à l'école comme à la maison.

Elle parlait peu et on la trouvait sage. Elle ne l'était pas toujours mais à quoi bon contrarier l'opinion des adultes...

## Les bêtises de Marie

C'est vrai, elle faisait quelques bêtises.

Sa tante habitait l'appartement au-dessus de celui de ses parents.

Comme Marie jouait souvent à la dînette, elle possédait de magnifiques assiettes bleues. Marie ne sait toujours pas ce qui se passa ce jour-là dans sa tête.

Avec mille précautions, elle fit caca dans une sous-tasse et enveloppa le tout d'un papier cadeau. Elle pria sa petite sœur d'apporter ce présent délicat à leur tante. Elle lui fit croire qu'il s'agissait d'un morceau de gâteau préparé par leur maman. Elle lui dit même qu'elle aurait droit elle aussi à une bonne part de ce délicieux dessert.

Sans méfiance, la petite sœur s'empara du paquet et s'empressa de rejoindre l'appartement de leur tante. Marie apprécia cette confiance. Elle regretta quelques secondes sa fourberie mais il était trop tard pour faire marche arrière.

Un peu inquiète, elle se cacha sous l'escalier qui menait à l'étage. Elle écouta. La réponse ne fut pas longue à attendre : un bruit de claque résonna. Elle eut juste le temps de s'enfermer dans les toilettes.

La joue en feu, la petite sœur était folle de rage. Elle tambourinait maintenant sur la porte du refuge qui abritait Marie. Comme celle-ci tardait à s'ouvrir, elle commença à donner de grands coups de pied. Alerté par le bruit, son père lui donna une fessée mémorable.

Les yeux rougis de sa petite sœur firent comprendre à Marie le sens du mot victime et plus encore celui d'injustice.



## La petite sœur

Ce n'était pas sa faute si sa petite sœur avait l'air polissonne. C'était sûrement à cause de ses cheveux. Ils n'arrivaient pas à s'épaissir. Sa mère les coupait, les coupait sans cesse pour les fortifier. Des épis se formaient sans arrêt. C'est sûr, on ne peut pas avoir l'air sérieux avec des épis. Ce n'était pourtant pas la faute de Marie si ses tresses lui donnaient un air raisonnable.

Marie vivait assise sur un piédestal et elle trouvait que sur le banc des accusés, sa petite sœur occupait une place qu'elle lui cédaient volontiers et qui lui allait bien.



## Claire

Marie avait une amie, Claire. La docilité de cette dernière convenait parfaitement à Marie qui possédait déjà une âme de commandant. A l'exception de ses parents, personne ne l'aurait soupçonné. Ils se heurtaient parfois à ce qu'ils appelaient les crises d'entêtement de leur fille. Ces crises étaient terribles...

Marie avait une cousine et ce jour-là elles décidèrent de rendre visite à Claire.

La maman de Claire était une petite femme effacée. Elle avait le don à l'heure du goûter, de préparer de délicieuses tartines de beurre au roquefort. Elle n'était pas avare et Marie adorait planter ses dents dans ce mélange onctueux.

J'avais oublié...

Marie quand elle regardait ses dents pensait toujours à un lapin. Elles étaient larges, plates, écartées. Elle en était satisfaite. Elle croyait pouvoir manger beaucoup et longtemps sans les user. Il est vrai que la bouche édentée du grand-père de Claire l'intriguait beaucoup.

Marie n'aimait pas le voir rire. Elle devenait triste. Une sorte d'appréhension l'envahissait. Elle réfléchissait pour conclure avec optimisme qu'elle ne vieillirait jamais et qu'elle garderait toujours ses belles dents.

